

LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT POUR LES GROUPES

Bienvenue à l'Atelier Rodin !

Ce document vous accompagne dans la préparation puis dans votre visite avec votre classe ou un groupe d'enfants.

Vous y trouverez des recommandations pratiques pour tirer au mieux parti des différentes propositions d'activités, un plan de l'espace et de courts descriptifs pour chaque grand module à découvrir en toute autonomie.

Ces cinq espaces tissent des liens avec Rodin et les grands enjeux de la sculpture avec à chaque fois une ou plusieurs nouvelles pistes d'exploration. Des consignes in-situ, sous la forme de cartels à l'adresse des enfants sont disponibles pour bien comprendre l'usage de chaque activité et un petit dépliant d'aide à la visite pour les adultes est aussi en libre-service dans la zone d'accueil. Enfin, si vous souhaitez compléter votre découverte de l'Atelier Rodin par la rencontre avec quelques œuvres majeures dans le jardin de sculptures, vous trouverez ici un plan du jardin et les notices scientifiques des œuvres.

- Conseils et recommandations - p.2
- Présentation de l'espace et ces dispositifs - p.3
- Prolongement de la visite dans le jardin de sculptures - p.7

Conseils et recommandations

En arrivant, utilisez le vestiaire pour être à l'aise dans vos mouvements, des paniers sont à votre disposition dès l'entrée de l'Atelier Rodin. **Les toilettes se trouvent à l'extérieur de l'espace Atelier Rodin, au sous-sol**, accès par l'escalier en face des caisses du musée.

La zone *Quelle histoire ! en vert sur le plan*, avec son gradin et les livres en consultation, peut aussi être utilisée en début ou en fin de visite pour s'adresser à l'ensemble de la classe.

Les activités sont conçues de façon autonome et peuvent être abordées sans ordre prédéfini.

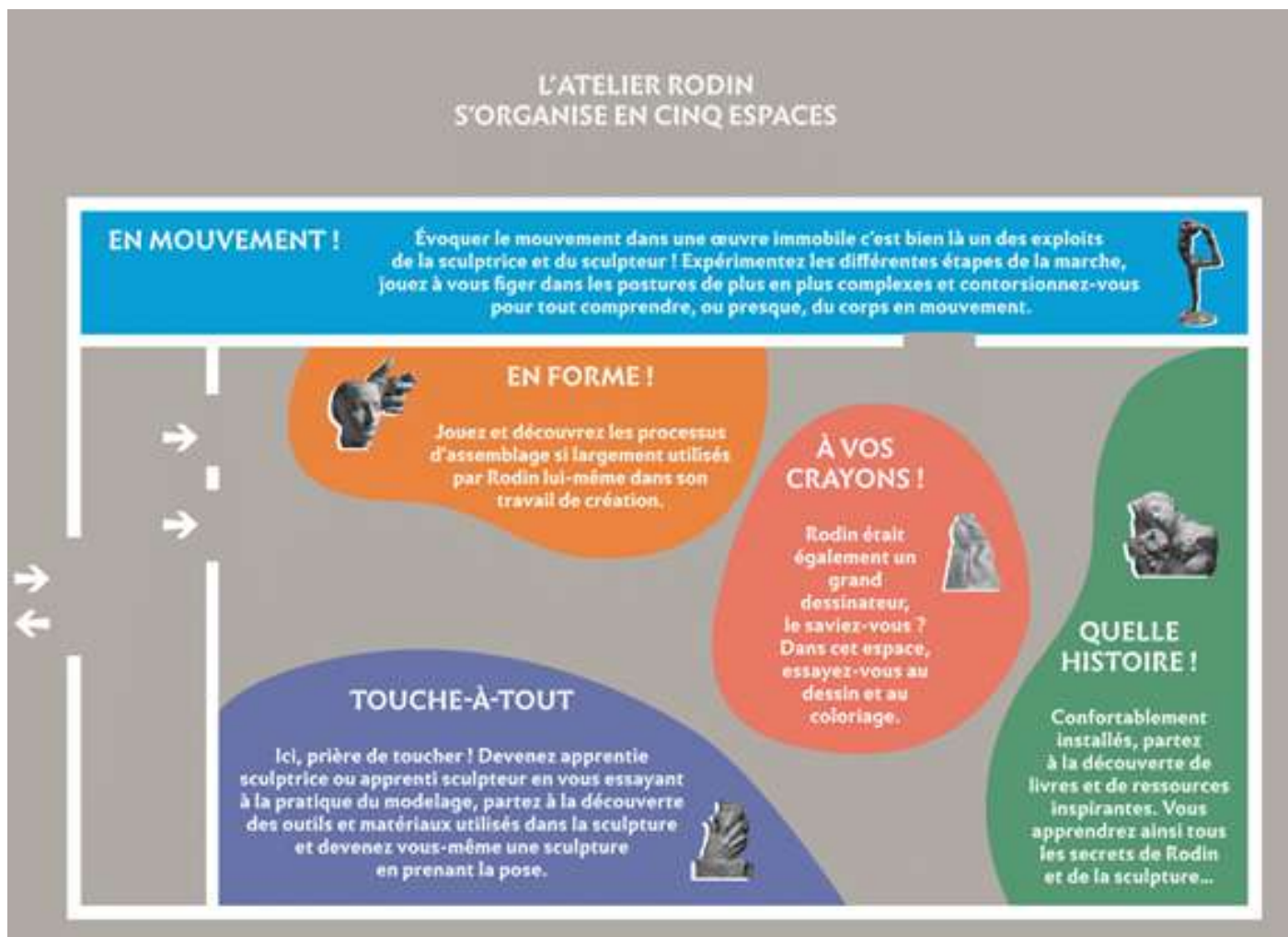
Pour l'organisation du groupe, il est important de bien répartir les élèves et les accompagnateurs pour chaque activité. 5 à 6 élèves par pôle et idéalement au moins un ou une adulte par pôle. **Le groupe dispose d'un créneau de 45 minutes dans l'espace.**

En prenant le temps de lire les consignes aux et avec les enfants vous pourrez partager les objectifs et le temps alloué (ce qui peut permettre de passer d'une activité à l'autre avec moins de frustration).

Les dispositifs peuvent être fragiles : il est important d'expérimenter et manipuler les dispositifs avec précaution. Ils sont conçus pour les enfants mais restent fragiles. Attention à ne pas détourner leur usage.

Certaines activités mobilisent la motricité fine, la concentration, la créativité, d'autres sont plus toniques, ludiques et permettent de mettre le corps en action. Veillez à adapter le temps consacré à chacun de ces pôles en fonction de vos élèves et de votre projet de visite.

Présentation de l'espace



Conçu pour vivre la sculpture de tout son corps, l'Atelier Rodin vous invite à partager, entre petits et grands, des expériences uniques et à aiguiser votre curiosité autour des principes fondamentaux de la sculpture. Explorez l'œuvre de l'artiste en jouant et mobilisant vos sens : assembler, tester l'équilibre des masses, prendre la pose, dessiner, développer son sens du toucher, expérimenter le mouvement ou encore mettre la main à la pâte. Autant de jeux et d'expérimentations pour appréhender les défis du sculpteur. Place à l'action !

Touche à tout

Le modelage fait partie des pratiques originelles de Rodin, ses premières pensées émergeaient souvent de la terre. De ses mains et à l'aide d'outils, il modelait l'argile et la glaise à la recherche d'un mouvement du corps ou d'une expression du visage.

- **La pâte à modeler** disponible dans cet espace permet de **comprendre cette sensation du travail d'un matériau souple**. En ajoutant ensemble des boulettes de pâte et en la malaxant, on peut lui donner une forme ou imprimer une trace en creux à l'aide d'outils.
Des modèles sont à disposition pour susciter l'inspiration mais il est aussi possible de laisser libre cours à l'imagination.
Avant de partir, **la vitrine des chefs-d'œuvre est là pour accueillir vos créations !**
- L'expérience tactile se poursuit grâce au **jeu des boîtes mystères**. Avec les outils du sculpteur, des formes simples sont **à découvrir par le toucher**, les tiroirs placés à proximité rappellent leur usage.
Des formes beaucoup plus complexes sont aussi proposées avec des **reproductions de sculptures**. Prendre le temps de **toucher tous les détails** est une des clés de compréhension des volumes.
Jouez ensemble ! Une personne peut décrire avec des mots la sculpture qu'elle découvre avec les mains.
- **Le rôle si important du modèle** peut être expérimenté en prenant la pose.

En forme

Assembler, fragmenter, construire un volume qui tient debout... Il faut prendre en compte beaucoup d'éléments pour construire une sculpture. Rodin a beaucoup travaillé par assemblage en utilisant parfois des morceaux de sculptures qu'il reproduisait en nombre.

- Sur **le grand tableau magnétique**, des éléments du corps permettent **ce jeu de construction**. Des postures acrobatiques, des corps fragmentés ou complets offrent un champ des possibles presque infini avec de très nombreuses combinaisons.

- Avec **les galets et les cubes**, deux autres notions peuvent être explorées comme **l'équilibre des masses ou comment faire tenir debout un volume**. En empilant les formes, on **défie les lois de la gravité** : grands et petits volumes sont répartis pour éviter la chute !
- Les cubes permettent de comprendre qu'**une sculpture se regarde et se construit de tous les côtés**. De face, de dos, de profil, il faut tourner autour des sculptures pour mieux les regarder.

A vos crayons

Le dessin est souvent déconnecté de la sculpture chez Rodin. C'est une partie de son œuvre très libre et très spontanée qui lui permettait d'exercer son sens de l'observation et sa créativité sans presque aucune limite.

- Dessiner d'après mémoire, dessiner un modèle qui bouge pour en saisir quelques lignes, multiplier les points de vue pour dessiner une figure sous tous les angles sont autant de pratiques chères au sculpteur qui peuvent être expérimentées ici.
- En faisant tourner les sculptures à disposition dans cet espace, l'expérience du dessin **des profils multiples** peut se faire. **Des feuilles préimprimées sont aussi à disposition pour guider le trait** tandis que le **tableau noir permet de dessiner à plus grande échelle en toute liberté !**

Quelle histoire !

Rodin était un bibliophile et un grand lecteur, sa bibliothèque contenait plus de 1800 livres !

- Les anecdotes **sur la vie de Rodin** sont à découvrir en tournant les panneaux du mur d'images « **le savais-tu ?** »
- Cet espace est conçu pour prendre le temps de compulsiver une riche sélection d'ouvrages jeunesse et adulte sur la sculpture : **vrai plaisir de lire, de regarder de belles images ou de raconter une histoire.**

En mouvement

Rendre la sensation du mouvement dans les œuvres sculptées, c'est un des plus grands défis du sculpteur. Rodin déformait parfois certaines postures ou membres pour donner une expression plus vive au mouvement. Il a souvent travaillé avec des danseurs et des acrobates pour pousser le corps dans ses limites.

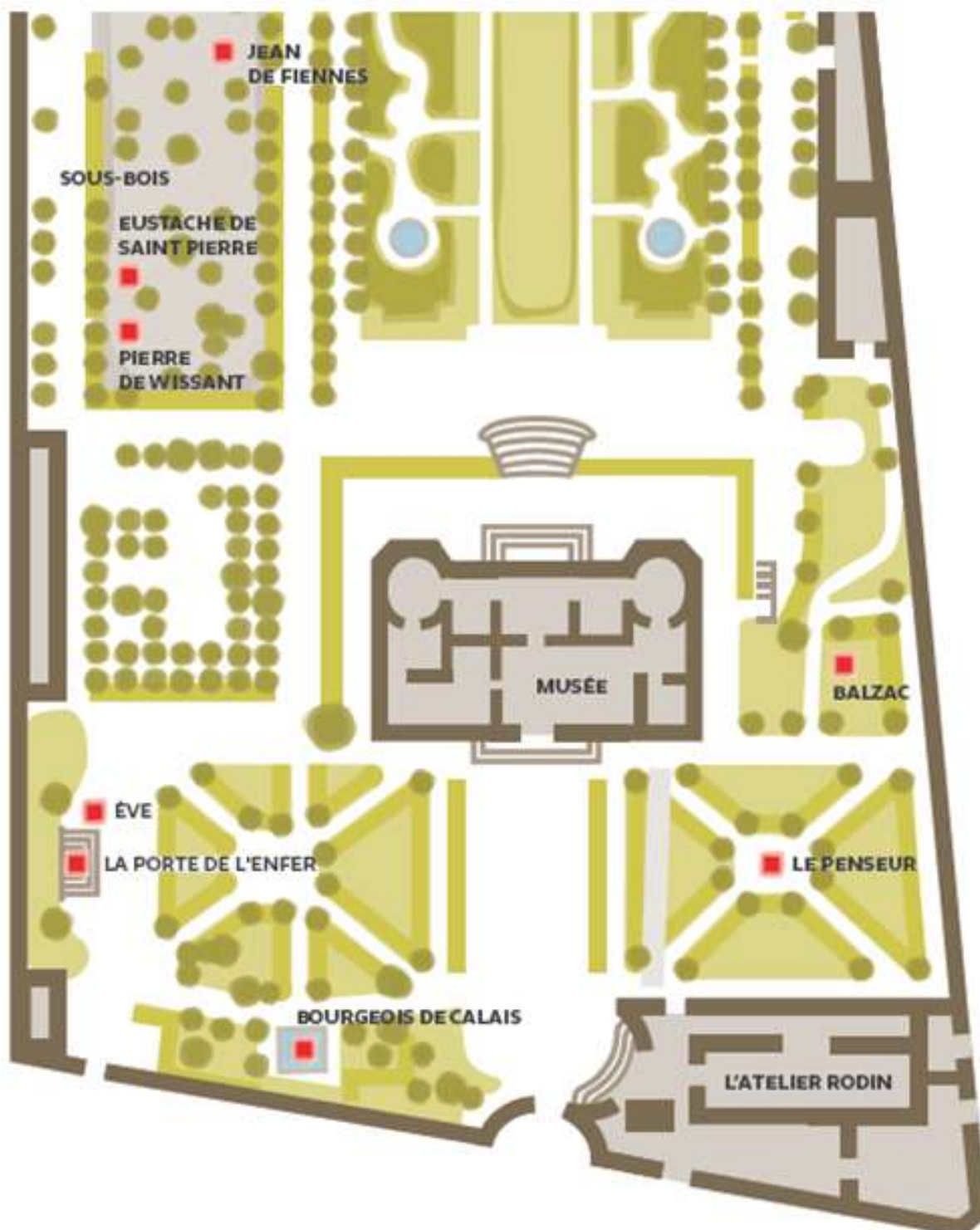
- Suspendre le temps, faire un arrêt sur image telle le « photo finish » d'une course, c'est le principe du jeu « 1 ; 2 ; 3 statue ! » La difficulté sera ici d'être très précis dans la pose et de la maintenir sans bouger, comme une statue... Au premier mouvement, retour au début de la ligne !
- La marche semble le mouvement le plus simple... et pourtant si l'on en isole chaque étape on peut s'apercevoir qu'il met en action un déroulé bien précis. Jambes fléchies, talons qui se décollent du sol toute une séquence mise en lumière par « la marche dans tous ses états ».

En utilisant le marquage au sol et les jeux de miroirs on s'amuse à marquer toutes les étapes d'un déplacement. On lui donne ensuite du rythme, de l'ampleur et de la fantaisie.

- Avec le jeu méli-mélo, le hasard propose des postures plus ou moins acrobatiques et permet de tester souplesse et équilibre. Deux dés sont à disposition pour lancer le jeu : l'un indique la main ou le pied à placer l'autre indique le cercle de couleur imposé

Prolongement de la visite dans le jardin de sculptures

Les œuvres signalées par un ■ sur le plan sont celles évoquées à différents endroits de l'Atelier Rodin.

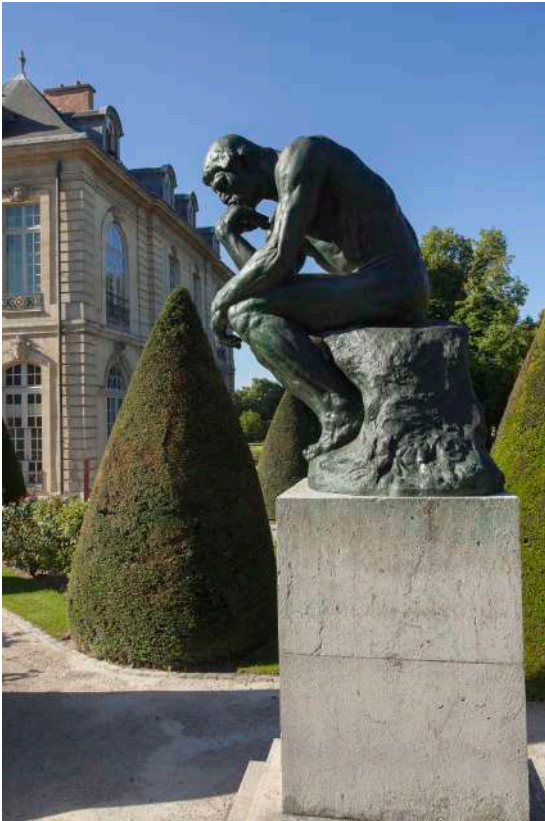


Le Penseur

Date de conception : 1903

Dimensions : H. 189 cm ; L. 98 cm ; P. 140 cm

Matériaux : Bronze



Notice

Créé dès 1880 dans sa taille d'origine, environ 70 cm, pour orner le tympan de *La Porte de l'Enfer*, *Le Penseur* était alors intitulé *Le Poète* : il représentait Dante, l'auteur de *La Divine Comédie* qui avait inspiré *La Porte*, penché en avant pour observer les cercles de l'Enfer en méditant sur son œuvre. *Le Penseur* était donc initialement à la fois un être au corps torturé, presque un damné, et un homme à l'esprit libre, décidé à transcender sa souffrance par la poésie. Pour sa pose, cette figure doit beaucoup à l'*Ugolin* de Jean-Baptiste Carpeaux (1861, musée d'Orsay, Paris) et au portrait assis de Laurent de Médicis sculpté par Michel-Ange (1526-1531, Chapelle des Médicis, Église San Lorenzo, Florence).

Tout en gardant sa place dans l'ensemble monumental de *La Porte*, *Le Penseur* fut exposé isolément dès 1888 et devint ainsi une œuvre autonome. Agrandi en 1904, il prit une dimension monumentale qui accrut encore sa popularité : cette image d'un homme plongé dans ses réflexions, mais dont le corps puissant suggère une grande capacité d'action, est devenue l'une des sculptures les plus célèbres qui soient.

Le Monument à Balzac

Date de conception : 1898

Dimensions : H. 270 cm ; L. 120,5 cm ; P. 128 cm

Matériaux : Bronze



Notice

Ayant mené parallèlement des recherches sur le corps de Balzac et sur sa tête, Rodin aboutit à un assemblage dans lequel ces deux éléments véhiculent des valeurs propres. Tandis que la tête avait évolué d'un portrait ressemblant vers un concentré de traits expressifs, le corps avait effectué un trajet inverse, tendant vers une dilution de la forme dans une symphonie de nuances matérialisées par la surface souple de la robe de chambre.

C'est finalement un monument révolutionnaire que Rodin conçut en 1897, après six années laborieuses. Dépourvu des attributs habituels de l'écrivain (fauteuil, plume, livre...), son *Balzac* est moins un portrait qu'une puissante évocation du génie visionnaire dont le regard domine le monde, du créateur inspiré drapé dans la robe de moine qu'il revêtait pour écrire.

Ce monument trop novateur fit scandale lorsqu'il fut exposé en 1898 et la commande fut annulée. Rodin ne vit jamais son monument coulé en bronze.

Le Monument aux Bourgeois de Calais

Date de conception : Bronze, 1889; fonte au sable 1926

Dimensions : H. : 217 cm ; L. : 255 cm ; P. : 197 cm

Matériaux : Bronze



Notice

Ce monument commandé à Rodin en 1884 par la ville de Calais célèbre le sacrifice collectif de six notables, partant remettre les clefs de la ville au roi d'Angleterre victorieux, au terme du siège de 1346-47 lors de la guerre de Cent ans. Les six personnages sont individualisés, réunis sur une même base, mais indépendants. Seuls face à leur destin et à la mort, ils ne se regardent pas, ne se touchent pas. Simplement vêtus d'une tunique, la corde au cou et les pieds nus, les condamnés entament leur lente marche funèbre. Rodin donne à chaque figure, étudiée nue avant d'être drapée de la tunique du condamné, un geste et un mouvement particuliers - du désespoir à l'abandon, de la confiance à la résignation.

Le monument, achevé en 1889, est installé en 1895 sur la place de l'hôtel de ville de Calais, sans toutefois respecter le souhait de Rodin qu'il soit présenté très haut - pour que les figures se détachent sur le ciel - ou sur le sol, « à même les dalles de la place, comme un vivant chapelet de souffrance et de sacrifice » (Rodin).

Pierre de Wissant monumental

Date de conception : 1887 ; fondu en 1988 par la fonderie de Coubertin

Dimensions : H. : 214 cm ; L. : 106cm ; P. : 118 cm

Matériaux : Bronze



Notice

Après l'achèvement du groupe des *Bourgeois de Calais*, les figures sont reprises et réutilisées par Rodin comme des œuvres autonomes. Dégagé du drame collectif, *Pierre de Wissant* reste une représentation poignante du désespoir. Abimé en lui-même, il tourne les yeux vers le sol et son corps en torsion semble avancer et reculer en même temps. L'étude des états successifs montre les recherches de Rodin sur la position de la tête et celle de la main droite, dont la rotation du poignet, plus ou moins accentuée, change la nature du sentiment exprimé. Dans la version finale, la paume, davantage tournée vers le ciel prend à témoin un sort injuste alors même que le visage exprime toute la résignation du héros.

Ève

Date de conception : 1880 -1881

Dimensions : H. 174 cm ; L. 58 cm ; P. 64,5 cm

Matériaux : Bronze



Notice

En 1881, Rodin obtient de l'administration des Beaux-Arts que lui soit commandées deux grandes figures d'Adam et Ève. Il suggère de les placer de part et d'autre de *La Porte de l'Enfer*.

Pour la figure d'Ève, Rodin est contraint d'arrêter son travail parce que son modèle, enceinte, ne pouvait plus poser. Il ne présente au public cette Ève inachevée qu'en 1899, à une époque où il commence à oser montrer ses oeuvres dans un état fragmentaire ou non fini. L'épiderme grossier, l'absence de détails ou encore la trace de la pièce métallique de l'armature sur le pied droit sont autant de témoins du travail en cours que Rodin décide de conserver.

La Porte de l'Enfer

Date de conception : 1880-vers 1890 Fonte réalisée par la fonderie Alexis Rudier en 1928 pour les collections du musée.

Dimensions : H. 635 cm ; L. 400 cm ; P. 85 cm

Matériaux : Bronze



Notice

La Porte de l'Enfer occupe une place tout à fait particulière dans la création de Rodin. Travaillant avec fièvre durant plusieurs années, il créa plus de deux cents figures et groupes qui forment un véritable vivier dans lequel il puisa durant le reste de sa carrière. Après avoir espéré pouvoir la présenter à l'Exposition universelle de 1889, le sculpteur laissa *La Porte* de côté.

À plusieurs reprises, il eut pourtant l'ambition d'achever son œuvre. Dans le cadre de sa grande exposition personnelle de 1900, il se résolut à la montrer enfin au public, mais dans un état fragmentaire puisqu'il renonça finalement à mettre en place les figures les plus en relief, indépendantes de la structure principale, jugeant qu'elles produisaient un contraste trop fort avec le fond.

Vers 1907, *La Porte* fut proche de voir le jour dans une version luxueuse, alliant le bronze et le marbre, qui devait être installée au musée du Luxembourg, où étaient exposées les œuvres acquises par l'État auprès des artistes contemporains.

C'est en 1917 seulement que Léonce Bénédict, qui sera le premier conservateur du musée Rodin, parvint à convaincre le sculpteur de le laisser reconstituer son chef-d'œuvre pour en faire réaliser une fonte. Rodin mourut avant de voir le résultat de tous ses efforts.